



16 févr. 2017

Par [Les invités de Mediapart](#)

Édition : [Les invités de Mediapart](#)

Nous choisissons l'avenir en commun avec J-L Mélenchon plutôt qu'une gauche plurielle qui a déjà failli

Plusieurs membres du mouvement Ensemble! souhaitent ici "clarifi(er) les choses pour des élections présidentielle et législatives". "Comment croire que Hamon pourra mener la politique qu'il propose alors que sur les 394 candidat·e·s investi·e·s par le PS, 64% ont une position sociale libérale, 21% indéterminée et seulement 10% en accord avec lui!", relèvent-ils.

Dans un chant qui fit, il y a déjà quelques décennies, le tour du monde, Bob Dylan, récent Prix Nobel de littérature, l'annonçait de façon prémonitoire : "*Les temps changent*". Rappelons quelques paroles : "*Si vous n'avancez pas, vous serez dépassés, car les fenêtres craquent et les murs vont tomber, c'est la grande bataille qui va se livrer car le monde et les temps changent*". N'y sommes-nous pas ?

Modestement, il y a presque un an déjà, des camarades d'Ensemble ! Mouvement pour une alternative sociale et écologique ont pris la décision de faire campagne commune avec Jean-Luc Mélenchon et de rejoindre les collectifs citoyens de France Insoumise.

Mesurons le chemin parcouru. Du côté des militant·e·s d'Ensemble tout d'abord. Il aura fallu surmonter hésitations et attentisme, mais cet automne plus de 70 % des militant·e·s se sont prononcé·e·s en faveur de la candidature de Jean-Luc Mélenchon. Mais à nos yeux, le plus important du chemin se situe du côté des très nombreux collectifs qui se développent sur tous les territoires. Outre la cohérence politique d'un programme - *L'Avenir en commun* - et d'une stratégie - la révolution citoyenne - situés à hauteur des enjeux, c'est bien la dynamique citoyenne de ces collectifs qui constitue la véritable richesse, le véritable potentiel, la véritable nouveauté de la France insoumise.

En accueillant ainsi, dans des groupes de base et de façon indépendante des partis, celles et ceux qui veulent échanger, débattre et agir, la porte s'ouvre à des formes de représentation différentes, ainsi qu'à un important brassage social et générationnel. Car l'enjeu est bien, sous peine d'écœurement, d'abstention ou pire encore, de répondre au besoin de renouvellement des pratiques politiques, dans un contexte de rejet des appareils et de leur prétention à garder le monopole de la représentation.

Résolument unitaires et de culture autogestionnaire, les "*Ensemble et Insoumis·e·s*" ont défendu une vision ouverte, démocratique et unitaire de la *France Insoumise*. Nous avons contribué à l'élaboration de *L'Avenir en commun*, à son prolongement dans les livrets thématiques et à la dynamique des comités de soutien. Pour se débarrasser de la dictature du capital, nous devons continuer à ouvrir grand les portes, laisser libre cours à l'initiative et à horizontalité, permettre aux collectifs de s'autodéterminer, de se rencontrer sans contrainte et, de bas en haut, de se fédérer. Nous avons tout à y gagner. La *France insoumise* n'est pas un parti mais un mouvement qui doit continuer à se structurer pour faire vivre à tous les niveaux le débat et la démocratie.

Aujourd'hui, les campagnes des élections présidentielle et législatives génèrent beaucoup d'interrogations et sont vraisemblablement à un tournant. Qui peut dire si Fillon, avec le concert de casseroles qui l'accompagne, poursuivra sa route ? Mais à gauche, clarifions les choses pour des élections présidentielle et législatives qui participent d'une même séquence politique, ordonnée en fonction des mêmes logiques politiques et institutionnelles.

La défaite de Valls à la primaire de la "*Belle alliance populaire*" a été une bonne nouvelle. Mais aujourd'hui, les médias et des forces diverses cherchent à repeindre le PS aux couleurs du changement. Or, Benoît Hamon est maintenant le candidat du PS et il a hélas choisi d'embarquer dans son sillage celles et ceux (ministres et député·e·s) qui ont développé une politique de droite au gouvernement, asservie à la logique des traités européens. Peut-on croire que Mme El Khomri ou M. Valls, et tant d'autres figures du PS, portent demain d'autres choix que ceux qu'elles et ils ont imposés à coup de 49.3 ? Comment croire que Hamon pourra mener la politique qu'il propose alors que sur les 394 candidat·e·s investi·e·s par le PS, 64% ont une position sociale libérale, 21% indéterminée et seulement 10% en accord avec lui ! Peut-on encore faire confiance à une "*Union de la gauche*" qui ne serait que ravalement de façade façon 2017, pour répondre sérieusement aux exigences populaires ?

Dans ces conditions, les belles promesses de Hamon commencent à ressembler à celles prononcées au discours du Bourget par M. Hollande, avant qu'il ne soit élu. Nous regrettons donc que des militant·e·s de la gauche alternative, y compris d'*Ensemble !*, donnent corps à ces illusions.

Par contraste, la candidature de Jean-Luc Mélenchon est claire concernant le rejet des politiques d'accompagnement de l'austérité et des atteintes aux acquis portées par le quinquennat du PS. Elle répond avec détermination aux urgences sociales du monde du travail.

Elle est nette dans le besoin de rupture avec des institutions qui portent les puissants contre l'immense majorité du peuple. Elle prévoit l'écriture par une assemblée constituante d'une nouvelle constitution pour une 6^{ème} République. Elle s'engage à rompre avec les traités européens qui étranglent les peuples. Ecologiste, elle allie le rouge du drapeau du mouvement ouvrier au vert de la condamnation du productivisme. Elle répond à l'urgence de respecter les humains, les animaux et la planète, pour un développement harmonieux soustrait aux lois de l'argent. Pacifiste, loin des idéologies belliqueuses et des pratiques guerrières du gouvernement, elle développe une culture de la Paix et du respect des peuples.

C'est pourquoi nous réaffirmons ici notre soutien au programme de la *France insoumise* et à la campagne de Jean-Luc Mélenchon. Le nombre de soutiens sur le site *jlm2017*, la venue chaque jour plus nombreux d'insoumis·e·s dans les groupes locaux, l'accueil réservé par les citoyen·ne·s à nos propositions, le nombre de programmes *L'Avenir en commun* vendus, l'écoute nombreuse et attentive dans les meetings... : tout révèle une forte dynamique autour de cette candidature.

Membres du mouvement *Ensemble!*, et *Insoumis·e·s*, nous sommes persuadé·e·s d'être en phase avec les aspirations populaires à rejeter les pages de l'histoire de notre pays au cours des dernières décennies, entachées de régressions et de trahison des promesses. Nous voulons dans ces échéances électorales, présidentielle et législatives, qui sont intimement liées, donner force et sens à une alternative émancipatrice, portée par l'irruption citoyenne dans le champ politique. Sans garantie de rupture, il n'y a pas de raccourci, aussi unitaire soit-il. C'est le seul chemin pour barrer durablement la route au FN et à la droite, et redonner espoir et moyen d'agir à des millions de citoyen·ne·s.

Signataires :

Francis **Vergne** (Ensemble ! 63),
Nanie **Bellan** (Ensemble ! Martigues),
Jean Philippe **Izquierdo** (Ensemble ! Aubagne),
Danièle **Obono** (Ensemble ! Paris),
Hendrik **Davi** (Ensemble ! Marseille),
Raphaël **Qnouch** (Ensemble ! Paris),
Claire **Caron** (Ensemble ! 07),
Isabelle **Guyton** (Ensemble ! 22),
Nadine **Stoll** (Ensemble ! 31)